Rursus
Poiétique, réception et réécriture des textes antiques

7 | 2012
L'encyclopédie zoologique de Constantin VII

Éditorial

Arnaud Zucker

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rursus/1016
DOI : 10.4000/rursus.1016
ISSN : 1951-669X

Éditeur
Université Nice-Sophia Antipolis

Édition imprimée
Date de publication : 2 avril 2012

Référence électronique
Arnaud Zucker, « Éditorial », *Rursus* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 25 avril 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/rursus/1016 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rursus.1016

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Rursus

Éditorial

Arnaud Zucker

1 L'ouvrage auquel s'intéresse ce numéro de *Rursus* est le principal ouvrage de zoologie générale de la période byzantine. Il est publié en 1885 par S. Lambros dans les *Commentaria in Aristotelem Graeca* (Supplementum Aristotelicum, 1/1, Berlin, 1885), sous le titre complexe de *Excerptorum Constantini de natura animalium libri duo. Aristophanis historiae animalium epitome subjunctis Aeliani Timothei aliorumque eclogis = Excerpta constantiniens sur la nature des animaux.*

2 http://archive.org/details/p1excerptorumcon01cons

3 Il est également connu sous le titre trompeur d'*Épitomé* d'Aristophane de Byzance. Cet « épitomé » de l'enquête sur les animaux (*scil.* d'Aristote), dont la nature et la composition est problématique et dont la *Syllogé* ne conserve que les deux premiers livres — et le second incomplètement — est en fait la base de l'ensemble, mais ne se confond pas avec la *Syllogè*.

4 La *Syllogé* est composée au Xe siècle et constituée pour nous de deux livres qui sont parvenus séparément, et sont représentés chacun par un seul manuscrit (du XIVe s.). Le manuscrit du premier livre comporte deux *inscriptiones* : « (a) Recueil des connaissances acquises sur les animaux, terrestres, ailés et marins, élaboré pour le grand roi et empereur Constantin. (b) Abrégé fait par Aristophane de l'œuvre d'Aristote sur les animaux, auquel on a ajouté, pour chaque animal, les informations données par Élien, Timothée et quelques autres. »

5 Il est composé : d'un préambule (Xe) ; du premier livre d'un résumé (ἐπιτομή) dû à Aristophane (IIIe-IIe av. J.-C.) des œuvres biologiques d'Aristote (IVe av. J.-C.) ; d'un recueil de notations et d'anecdotes mêlées extraites du deuxième livre du résumé d'Aristophane, de la *Personnalité des animaux* d'Élien (IIe-IIIe), de l'ouvrage zoologique de Timothée (Ve-VIe), et d'extraits empruntés ponctuellement et souvent nommément à divers auteurs. À ces trois auteurs principaux (qui figurent dans la mention inaugurale) s'ajoute en effet une liste complémentaire de textes moins régulièrement exploités, et qui comprend les *Mirabilia* du Pseudo-Aristote (IVe-IIIe av.) et une homélie *sur l'Hexaëmeron* de Basile (IVe) ; et enfin une liste additionnelle d'auteurs occasionnels de

tradition indirecte qui comprend Ctésias (Ve-IVe av. J.-C.), Agatharchide (IIIe-IIe av. J.-C.) et Philostorge (IVe-IVe).

6 Combiné d'anthologie et d'encyclopédie, cette somme présente deux intérêts majeurs : elle nous transmet des parties importantes de deux ouvrages de zoologie presque entièrement perdus (*l'Épitomé* zoologique d' Aristophane de Byzance, IIIe-IIe av. J.-C. ; et l'ouvrage zoologique de Timothée de Gaza, Ve-VIe ap. J.-C.) ; il offre un observatoire byzantin de la zoologie, un état des lieux et des textes de ce domaine au Xe-XIe s. à travers une sélection organisée et opérée sur le corpus zoologique conservé à cette époque. Il constitue en outre, en marge du corpus des *Excerpta* (ou *Collectanea*) constantiniens, une composition complexe où des textes classiques (*Histoire des Animaux* d'Aristote, *Personnalité des animaux* d'Élien, *Homélies sur l'Hexaéméron* de Basile, etc.) sont condensés ou partiellement reproduits. Il permet ainsi, à l'instar de la *Bibliothèque* de Photios, d'aborder des problématiques du retraitement textuel et de la réécriture concertée à l'époque byzantine.

7 Les articles de ce numéro sont, pour la plupart, la suite de communications présentées à Nice en octobre 2010 lors d'une journée d'étude consacrée à ce texte, dans le cadre du programme de recherche sur l'encyclopédisme conduit au CEPAM (Cultures & Environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge) depuis 2007. Les conférences portaient soit sur le texte de l'encyclopédie, soit sur le contexte culturel et intellectuel du règne de Constantin VII (l'humanisme byzantin), pour éclairer la production de ce texte. Lors des échanges certaines positions, dont les articles portent le reflet, se sont vues confirmées, comme l'impossibilité de confondre *l'Épitomé* d'Aristophane avec *Zoika* d'Athénée, l'utilisation par Aristophane d'une documentation élaborée et non originale, ou la probable fidélité à l'original des *reliquia* timothéens de la *Syllogé*.

8 Toutes les contributions s'attachent à des questions de transmission littéraire, soit en étudiant le rapport du texte à ses sources (BERGER, ZUCKER), soit en envisageant la réception de la *Syllogé* à l'époque byzantine (HELLMANN) ou l'écho de textes incorporés à la *Syllogé* dans la littérature parallèle (BUQUET) ; soit enfin, de manière plus large, aux conditions intellectuelles de la production savante au IXe-Xe siècles. Le premier article (F. BERGER) s'attache aux rapports de l'*Épitomé* d'Aristophane avec la source aristotélicienne, et considère les reformatages antiques de la *pragmateia* biologique du Stagirite ; le second (A. ZUCKER) s'efforce de caractériser, dans sa forme générique et ses pratiques particulières dans la *Syllogé*, le mode de récriture appelé *épitomisation* ; le troisième (O. HELLMANN) sur un passage particulier du texte repris par un auteur byzantin, se penche sur les effets de la décontextualisation du discours aristotélicien, montrant que le cadre théorique et méthodologique de la biologie d'Aristote ne résiste pas au reconditionnement alexandrin, et se défait encore davantage dans les reprises byzantines, même lorsqu'elles s'attachent à des points qui présentent un enjeu philosophique important ; le quatrième (T. BUQUET) propose un dossier comparatif, à partir de fragments timothéens compilés par un auteur arabe du XIIè siècle, sur la description de quelques animaux (guépard, girafe, panthère), entre tradition savante et observation ; la dernière contribution (J. SCHAMP) porte sur le contexte culturel de la production de l'œuvre photienne (*Bibliothèque*), dont l'importance est considérable pour la compréhension des procédures de récriture et la genèse du programme encyclopédique, *lato sensu*, de Constantin VII.